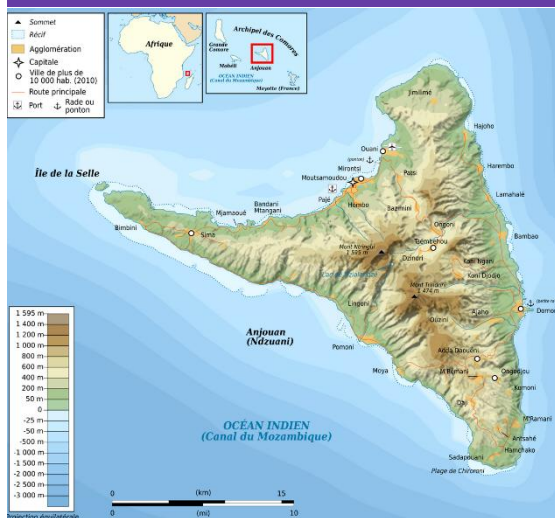


## FICHE TERRITOIRE

## ANJOUAN-NDZOUANI

## CONTEXTE GÉNÉRAL



• **Population** (Banque Mondiale 2023) : environ 357 163 habitants (42% de la population de l'Union des Comores) contre 83 829 en 1966.

• **Organisation territoriale** : Ndzuani-Anjouan est une des 3 îles qui constituent l'Union des Comores et une des 4 îles composant l'archipel des Comores. Elle est découpée en 20 communes regroupées en 5 préfectures. Mutsamudu en est la ville principale.

• **Contexte politique**

- Azali Assoumani, Grand-Comorien, président de l'Union des Comores sans interruption depuis 2016

- Les 2 sous-catégories les plus extrêmes de l'indice de gouvernance en Afrique (Mo Ibrahim 2023) pour les Comores :

- redevabilité et transparence 18,5/100
- sécurité et sûreté 86,7/100. 3<sup>ème</sup> pays le plus sûr en Afrique.

- Un gouverneur (mandat de 5 ans, dernières élections en 2024 le même jour que les présidentielles) sur chaque île : chef de l'exécutif de l'île.

- Dernières élections municipales en février 2025 (scrutin de liste à la proportionnelle à 1 tour). Mandat de 5 ans.

• Anjouan, principale zone de production agricole des Comores avec des cultures d'exportation : vanille, ylang-ylang et girofle.

## LES ENJEUX DE L'EAU ET DE L'ASSAINISSEMENT

## Etat des lieux

|                                                            |      |
|------------------------------------------------------------|------|
| Taux d'accès à un service d'eau de base                    | 92%* |
| Proportion des ménages ne traitant pas leur eau de boisson | 53%* |
| Taux d'accès à un assainissement de base                   | 60%* |

\*Rapport des résultats de l'enquête par grappes à indicateurs multiples (UNICEF, 2023)

Les analyses bactériologiques à Anjouan indiquent que 60% des captages sont contaminés à 100%. C'est la cause principale des cas fréquents d'hépatite A et surtout de la fièvre. Les populations s'approvisionnant directement avec l'eau de la rivière sans le moindre traitement sont bien évidemment aussi exposées. Bien que beaucoup de ménages se disent conscients du caractère endémique des maladies typhoïdes et diarrhéiques compte tenu de la qualité de l'eau et que 40% des Anjouanais (contre 19,5% au niveau national) rapportent faire bouillir leur eau, au 1<sup>er</sup> semestre 2024, l'île connaît une épidémie de choléra : en août 2024, 9 126 cas à Anjouan (/10 342 cas avec 149 décès dans toute l'Union) dont environ 40% sont des enfants et adolescents.

## Principales problématiques

L'île d'Anjouan connaît une perturbation du régime hydrologique de ses cours d'eau. Alors que dans les années 1950 aucun problème d'alimentation en eau n'était signalé (49 rivières pérennes), en 1990 les premiers problèmes de ressources en eaux sont soulignés : la situation devient alarmante du fait d'un assèchement des rivières et des sources et d'un manque d'entretien des réseaux, le plus souvent vétustes et sous-dimensionnés par rapport à la croissance de la population. Dans les années 2000 seule une dizaine de rivières pérennes est comptée. Les Anjouanais ont des difficultés à s'approvisionner en eau tant qualitativement que quantitativement. La population est alimentée en eau par des captages de sources ou de cours d'eau situés à l'exutoire de petits bassins versants volcaniques escarpés et très sensibles à l'érosion. Les flux des bassins varient rapidement en fonction des précipitations, ils s'assèchent pendant les longues périodes de sécheresse et produisent des écoulements violents et turbides à la suite des fortes précipitations.

La perturbation du fonctionnement hydrologique des bassins versants est une problématique de préoccupation majeure. Elle résulte de facteurs multiples : facteurs naturels tels la faible capacité de stockage d'eau du réservoir hydrologique (hydrogéologie et morphologie des bassins), les besoins croissants en eau des plantes ou encore les aléas météorologiques et cyclones (changement climatique global) exacerbés par des facteurs anthropiques. Parmi ces derniers, citons l'extension des girofliers et d'arbres allochtones qui pompent excessivement les sources alimentant les cours d'eau, la modification des conditions d'infiltration due à la déforestation ou encore l'exploitation croissante des ressources des terres alluviales par les villages se développant à proximité des cours d'eau.

Et bien que de taille relativement réduite, Anjouan n'est pas suffisamment homogène pour pouvoir généraliser l'ensemble des facteurs à l'échelle de l'île : les explications à la sécheresse d'un cours d'eau ne seront pas forcément les mêmes pour un autre.

Outre les éléments précédents et ceux communs à toute l'Union des Comores, le maintien de réseaux parallèles d'approvisionnement en eau -peu fonctionnels mais gratuits- et les branchements pirates contribuent à mettre en péril les systèmes d'eau, généralement financés dans le cadre de projets de développement.

Aucune station de traitement des eaux usées et aucune politique d'assainissement n'est menée. Alors que 43% des Anjouanais jettent aux ordures les couches de leurs enfants, les déchets ne sont pas gérés et s'amoncellent anarchiquement dans le lit des cours d'eau et dans les fossés d'évacuation des eaux pluviales.

## DOCUMENTS ET RESSOURCES

**Dynamiques d'évolution des géosystèmes en milieu tropical humide insulaire : approche par les bassins versants d'Anjouan**, Mirhani Nourddine - universités d'Angers et de Toliara (2014)

**De la problématique de l'eau au modèle numérique d'aménagement en milieu tropical humide insulaire : le bassin versant d'Ouzini-Ajaho**, Mirhani Nourddine, Aude Nuscia Taïbi, Aziz Ballouche, Théodore Razakamanana - université d'Angers (2015)

**Diagnostic sur la gestion de l'eau dans les 15 zones les plus exposées à des risques liés aux changements climatiques**, ER2C, PNUD et FVC (2023)

**Plan de gestion environnement et social, systèmes d'approvisionnement en eau à usage domestique à Anjouan**, ER2C, PNUD et FVC (2023)

**Les obstacles à la gestion de l'eau sur l'île d'Anjouan**, Nicolas Walzer, université de la Réunion (2014)

## CONTACTS

### UCEA

Omar Houmadi, [uceanjouan@hotmail.com](mailto:uceanjouan@hotmail.com)

### SONEDE

[sonededirectiongeneral@gmail.com](mailto:sonededirectiongeneral@gmail.com)

### CIVGE Sima

Soifaoui Zakaria, [soifaouizakaria@yahoo.fr](mailto:soifaouizakaria@yahoo.fr)

### pS-Eau

Sophie Renard : [sophie.renard@pseau.org](mailto:sophie.renard@pseau.org)

## QUELQUES PROJETS

**Assurer un approvisionnement en eau résilient au Climat (ER2C)**, PNUD et FVC.

**Galani**, projet d'AEP à Domoni avec l'appui Egis-groupe COGIT-Initiative Développement et financé par l'AFD et l'Union Européenne.

## LES PRINCIPAUX ACTEURS ET MODES DE GESTION

Depuis 2011, la DGEME est au niveau régional (Anjouan et Mohéli) pour définir les besoins d'investissements et de développement et coordonner les actions sur chaque île. La **direction régionale de l'eau (DRE)** d'Anjouan a réalisé un inventaire de l'ensemble des captages, des systèmes d'adduction et de distribution d'eau potable qui sont consignés dans une base de données.

Les 20 **communes** d'Anjouan ont la maîtrise d'ouvrage déléguée du service public d'approvisionnement en eau potable. Elles confient sa gestion à la SONEDE ou, à défaut, à un autre gestionnaire qui est souvent un comité de gestion de l'eau.

Depuis 2020, la **SONEDE** est la société nationale d'exploitation et de distribution des eaux, sous tutelle de la DGEME. A Anjouan, les usagers sont majoritairement réticents à confier la gestion de leur système d'eau à la SONEDE.

Les **comités de gestion de l'eau (CGE)** sont des associations des usagers de l'eau qui gèrent les réseaux et la distribution de l'eau sur leur territoire.

L'**Union des comités de l'eau d'Anjouan (UCEA)** est une association des comités de gestion de l'eau d'Anjouan créée en 2002. Elle apporte un appui technique aux comités de gestion de l'eau et œuvre pour la sensibilisation et les actions en faveur de l'eau. L'UCEA organise tous les ans les assemblées générales de ces comités au cours desquelles les bilans sont présentés.

Le **comité inter-villageois de gestion de l'eau (CIVGE)** à Sima s'occupe de la production, du traitement du transport et de la vente en gros d'eau potable aux comités de gestion de l'eau, présent dans chaque village de la péninsule de Sima.

Enfin, depuis quelques années, des **entreprises locales d'embouteillage d'eau** comme Al Hayi, Uhayati Industrie, Tasnim, Unono SARL ou encore Kom'eau et Madjiriha, se développent. Cette concurrence a fait baisser le prix de l'eau en bouteille et a changé les habitudes de consommation.

La gouvernance de l'eau d'Anjouan, tout comme celle de Mohéli et malgré le poids démographique anjouanais, souffre d'une concentration du pouvoir politique et économique dans la capitale, située à Grande Comore. Loin de Moroni (transport aérien et maritime peu fiable entre les îles), les réalités locales d'Anjouan, île la plus pauvre et la plus densément peuplée de l'Union des Comores, ne sont pas forcément prises en compte. Les différents acteurs anjouanais n'ont généralement pas les moyens d'assurer durablement un service de l'eau conforme aux besoins de la population.

A Anjouan, les usagers sont peu enclins à passer à un paiement du service de l'eau au volume consommé.

La mise en place d'un système de gestion des infrastructures hydrauliques est parfois difficile dans certains contextes, notamment dans certaines villes, du fait de la gratuité annoncée de l'eau par les autorités de la place ou par des rivaux, à des fins électoralistes.

Une fiche réalisée par :

Grâce au soutien de :

